ELECTIONS LEGISLATIVES - 21 ET 28 MARS 1993

TROISIEME CIRCONSCRIPTION DE LA HAUTE-GARONNE

Bernard DURAND



Ecologie

Humaniste
Réaliste
Libérale

Madame, Monsieur,

C'est sans la bénédiction des barons de l'écologie-politicienne mais dans le sillage de l'un des fondateurs de l'écologie scientifique, ***Haroun Tazieff,*** *dont je partage les convictions et l'obsession de la vérité contre le mensonge, que je sollicite aujourd'hui votre suffrage.*

Ecologiste de terrain j'ai, depuis six ans, consacré mes efforts et une bonne partie du temps libre que me laisse mon métier d'enseignant, à mobiliser les Toulousains autour de quelques objectifs qui me semblaient devoir contribuer à la protection de notre patrimoine architectural et à l'amélioration de notre environnement: la Sauvegarde de la Manufacture des Tabacs, la protection de la basilique Saint-Sernin, l'extension des zones piétonnes. Dans le but d'enrichir notre environnement culturel, j'ai participé à la création d'un Festival de Cinéma et à celle de plusieurs lieux de débats pluridisciplinaires sur l'architecture et sur l'urbanisme, ouverts à tous les acteurs du développement économique et culturel de notre agglomération.

Dans ces élections, mon ambition est d'abord d'offrir à tous ceux qui le souhaitent la possibilité d'exprimer au premier tour leur attachement à la nature et à la protection de l'environnement, mais aussi le rejet de cet "écologisme" que le prix Nobel de physique ***Pierre Gilles de Gennes*** *évoquait il y a quelques semaines comme* ***"une espèce de religion qui se construit, qui est menaçante, qui est sectaire, qui est même fondée sur une exploitation de la peur".***

Contre cette menace réelle et pour que l'écologie redevienne l'affaire de tous, il est temps de réagir. Nous pouvons le faire ensemble !

B. Durand

Vu le candidat

Imprimerie 34 - Toulouse

L'ECOLOGIE: UN PARTI PRIS, PAS UN PARTI !

Née d'une prise de conscience de la fragilité relative de notre environnement, l'écologie a sa place comme mode d'expression et d'action de ceux qui souhaitent accélérer sa prise en compte par les décideurs politiques et économiques de notre pays. Le mouvement associatif en est le cadre privilégié. Il peut rassembler, par delà les clivages politiques, tous ceux qui veulent agir sur le terrain pour la protection de l'environnement.

Les choix politiques et philosophiques ne doivent pas diviser le mouvement écologiste, ni le faire se refermer sur lui-même en une force politique opposée à toutes les autres. L'écologie ne peut pas être partisane. Elle ne doit pas être le tremplin d'ambitions personnelles plus ou moins avouées.

ASSEZ DE CATASTROPHISME !

Par électoralisme, les "écolos-politiciens" n'hésitent plus à inventer des périls ou à exagérer les dangers réels que des scientifiques indépendants des lobbies politiques, comme Haroun Tazieff, s'efforcent de mieux connaître pour mieux les éviter.

Qu'il s'agisse du fameux "trou" dans la couche à ozone ou de "l'effet de serre", les discours les plus fantaisistes circulent, jamais démentis par ceux qui comptent sur les craintes irraisonnées qu'ils provoquent pour conforter leurs ambitions électorales.

Le contexte international de cette fin de siècle offre suffisamment de raisons d'être inquiet devant les perspectives que nous offrons à nos enfants pour qu'il ne soit pas vraiment nécessaire d'en rajouter !

POUR UNE ECOLOGIE DE LA LIBERTE !

Dans le vide créé par le déclin du socialisme autoritaire et du libéralisme sauvage, le risque est grand de voir prospérer de nouvelles idéologies "radicales" dont la séduction s'exercera d'autant plus facilement que les hommes qui devraient incarner la raison ne témoigneront pas d'un respect scrupuleux des exigences morales de la démocratie.

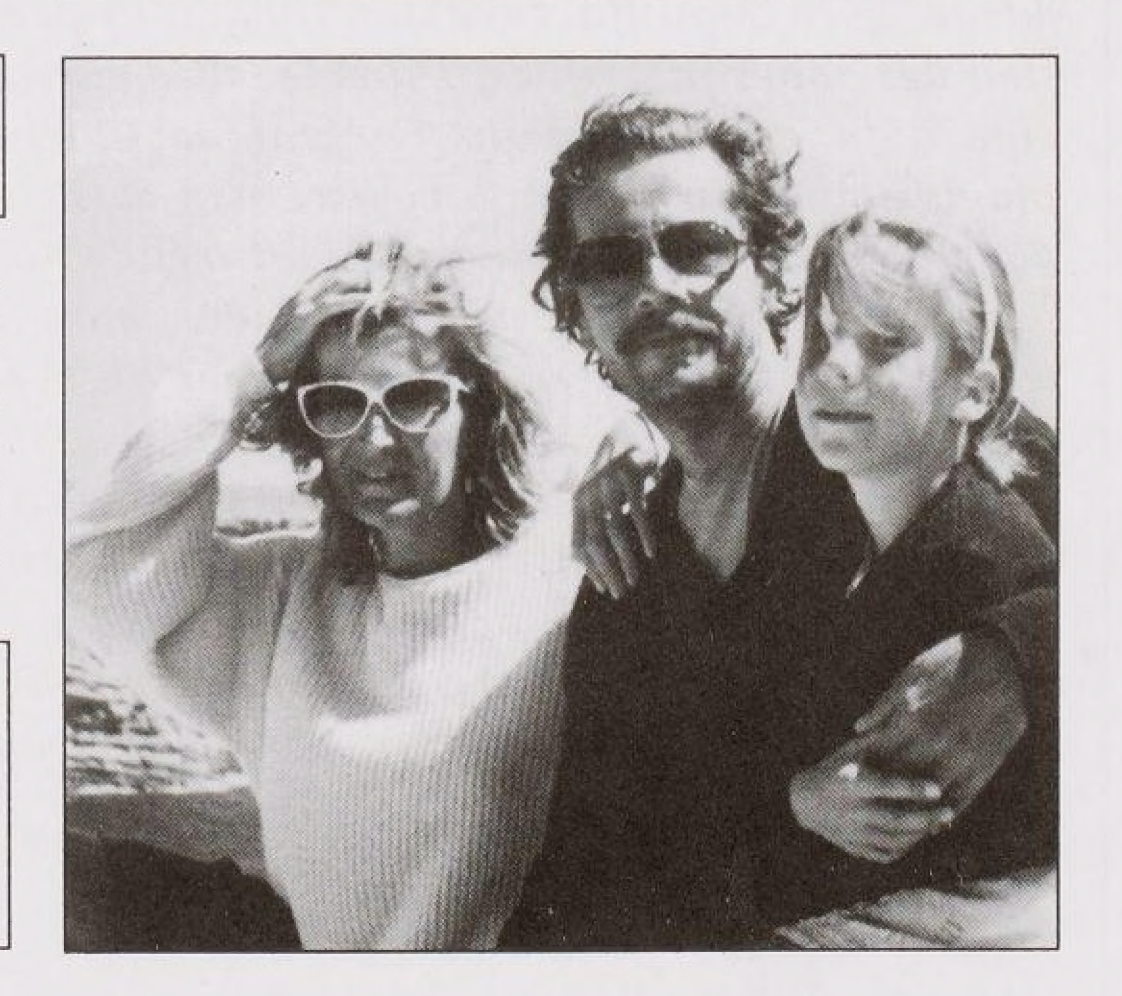
L'écologisme, qui prétend apporter des solutions originales aux difficultés que rencontre notre société, ne fournit en fait que des réponses simplistes. En outre, dans sa prétention à fournir une société "clefs en mains", il ne prend pas en compte cette exigence absolue qu'est le respect des libertés et de la responsabilité individuelle.

Nous devons défendre nos droits et nos libertés contre ceux qui, au nom de l'écologisme, veulent nous imposer un mode de vie standardisé dans une société austère et aseptisée.

PARCE QUE NOUS NE SOMMES PAS DES BETES !

Déjà répandue aux Etats-Unis où deux savants ont été assassinés pour leurs recherches sur les animaux, *"l'écologie profonde"* veut réduire la place de l'homme à celle des autres espèces vivantes, animales, voire végétales. Certains n'hésitent plus à opposer les droits des animaux aux Droits de l'Homme !

Si la préservation des espèces animales menacées doit rester une de nos préoccupations, elle ne doit pas se faire au détriment des intérêts de l'Homme qui doit demeurer "la mesure de toute chose"..



LA PLANETE BLEUE EST LA TERRE DES HOMMES